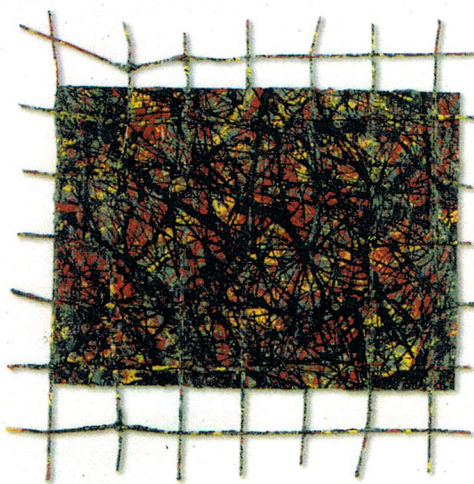


LE PARCOURS DE CARLOS K: UN CAS À PART

DU JURA VAUDOIS NATAL, LES GÈNES DE CARLOS K AURONT HÉRITÉ DE LA TRADITION HORLOGÈRE ET DE LA MÉCANIQUE DE PRÉCISION. «J'ÉTAIS BÛN EN DESSIN TECHNIQUE», DIRA-T-IL DANS LA CONVERSATION. MAIS L'ARTISTE S'EN EST TENU À UN PARCOURS HORS DES ÉCOLES D'ART. DÉCOUVERTE DE L'ARTISTE ET DE QUELQUES-UNES DE SES ŒUVRES.

Carlos K? Un tout autre prénom et nom «au civil». «J'aimais bien l'allitération de ces deux attaques d'un prénom et d'un nom inconnu... et Carlos, c'était l'ennemi public numéro un», dira ce doux... Enchaînés rapidement, c'est aussi Karloska... Un nom tel que Céline aurait pu l'inventer...

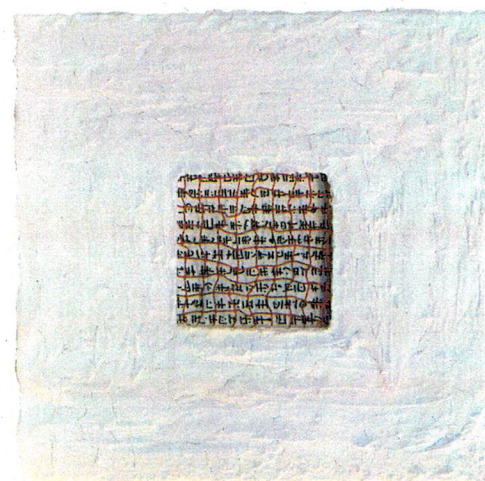
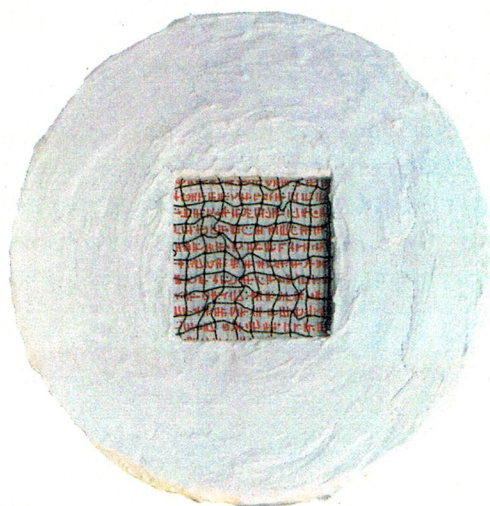
La filiation vers l'art n'allait pas de soi dans cette famille où, certes, la mère aimait l'art, le pratiquait quelque peu en amateur. «Curieusement, je n'avais pas de vocation précoce – ou alors plutôt la photographie», commence-t-il. Mais c'est tout autant par ses voyages que le jeune artiste découvrira les fortes impressions de couleurs et matières qui alimenteront son œuvre future. En vrac: le Brésil, l'Australie, l'Inde, la Thaïlande le formeront plus sûrement que n'importe quelle école d'art. Des jobs aussi, un peu en marge, où l'on peut faire le plein de



Serial K V. Dimensions: 72 x 72 cm.

sensations, de visions informelles: Leysin, Montreux, Paléo pour ce qui est des festivals de musique. Et de découvrir, bien sûr, les artistes avec lesquels il se sentira en affinité. Des matérialistes tels que Tàpies, Pollock, Bram Bogart, l'artiste néerlandais peut-être moins connu mais pas moins étonnant. Plus surprenant, la référence à Mondrian affleure dans les propos – et dans l'œuvre de Carlos K.

Bois, plomb, ciment, colle, laques synthétiques, peintures industrielles, brosses et truelles de peintre en bâtiment, fers à béton, seaux profonds où l'on brasse la matière plutôt que palette sur laquelle on dépose une noix de couleur... tels sont les matériaux de l'artiste. De là, ces compositions saturées de matière, de couleurs – dont le noir n'est pas la moindre –, de signes, de pseudo-écritures. Ses voyages, notamment asiatiques, l'auront-ils influencé d'alphabets, tout à la fois autres que latin et non hiéroglyphiques? D'aucuns, de langue arabe, auront cru découvrir une brîbe de leur écriture et la signification y relative... L'inconscient, toujours à l'œuvre, se sera imprégné de ces écritures insondables pour l'Occidental qu'est Carlos K. Ne dit-il pas qu'une tâche sur un mur



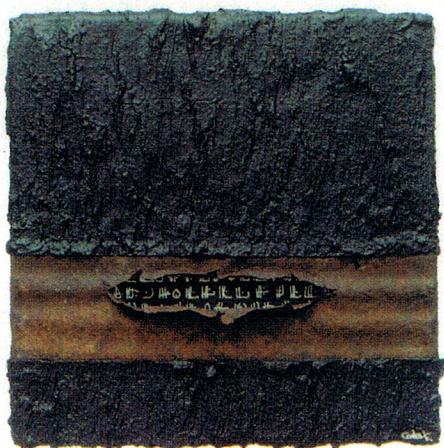
Imprimatur I. Diamètre: 30 cm et dimensions: 30 x 30 cm.

est une peinture de Tàpies? Que dire alors de la multiplicité des signes représentés par ces graphies si mystérieuses à nos yeux...

A sonder l'artiste plus avant quant aux tréfonds de son œuvre, il avoue ne pas rechercher d'insondables significations. Homme tout à la fois subtil et simple, il aime appréhender le monde dans ses apparitions les plus immédiates, dans la quotidienneté donnée des choses. Il aime montrer l'apparence offerte du monde, qu'il nous est loisible de découvrir pour chacun d'entre nous. Il suffit d'ouvrir les yeux.

Il aura néanmoins, à la fin de la rencontre, ce mot de Giacometti, le citant de mémoire: «Tout ce que je vous ai dit, bien sûr, nous pourrions en dire tout autre chose; son contraire même...» ■

Michel Aebischer



Imprimatur XII. Dimensions: 25 x 25 cm.

Site et contact:
www.carlosk.ch